



## Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

5 | 2015  
Écritures d'Algérie

---

# Écritures d'Algérie

Présentation

Karolina Resztak et Hervé Sanson

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coma/592>

DOI : 10.4000/coma.592

ISSN : 2275-1742

### Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

### Référence électronique

Karolina Resztak et Hervé Sanson, « Écritures d'Algérie », *Continents manuscrits* [En ligne], 5 | 2015, mis en ligne le 15 octobre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coma/592> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.592>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Continents manuscrits – Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Écritures d'Algérie

## Présentation

Karolina Resztak et Hervé Sanson

---

- 1 Hélène Cixous, Jacques Derrida, Mohammed Dib, Assia Djebar, Mouloud Feraoun, Mohammed Khadda, Samira Negrouche, Habib Tengour... Chacun reconnaîtrait au moins un nom parmi ceux qui viennent d'être cités. Certains en diraient quelques mots, d'autres n'hésiteraient pas à se lancer tout de suite dans un cours magistral sur tel ou tel aspect de l'œuvre choisie. Toujours est-il, que par la force et la beauté de leur création, toute variée qu'elle soit, ils sont tous devenus une référence en soi.
- 2 « Et les autres ? », nous demandera-t-on, « qu'en est-il des autres, francophones ou arabophones, n'ont-ils pas le droit de cité, ne sont-ils pas les créateurs et les écrivains d'Algérie ? » Mais si, mais si. Autant que ceux que venons d'énumérer. Si nous avons choisi ceux-ci, c'est parce que nous avons eu un accès, plus ou moins aisé, à leurs manuscrits, notes et brouillons. C'est parce que ces écrivains ont eu le courage soit de promettre leurs manuscrits à une institution (BnF, IMEC, etc.) après leur décès ou bien ont osé nous révéler cette « cuisine » de l'œuvre littéraire que sont leurs brouillons.
- 3 Les fonds Cixous et Derrida sont disponibles déjà depuis un certain temps à la BnF (H. Cixous), à l'IMEC et à l'Université de Californie à Irvine (J. Derrida) et font objet de recherches scientifiques depuis plus de vingt ans. Il n'en est pas de même avec d'autres auteurs : les archives de Dib ont été déposées à la BnF en 2012 et sont en cours de classement ; H. Tengour vient également d'y déposer les siennes. Les archives d'A. Djebar, morte au début de cette année, sont toujours chez les ayants droit. Nous pouvons en publier quelques images grâce à la Pr M. Calle-Gruber, amie de l'écrivaine. Les archives de M. Feraoun se trouvent dans la Fondation Mouloud Feraoun à Alger ; celles de S. Negrouche sont chez elle. C'est par amitié et intérêt que celle-ci a accepté de nous fournir quelques brouillons à l'appui de l'entretien qu'elle a donné à H. Sanson et



c'est grâce à la collaboration de la Fondation M. Feraoun avec l'ITEM (depuis 2013) que nous avons pu accéder aux manuscrits de celui-là. Mme Naget Khadda a eu l'amabilité de nous numériser un fragment d'archive de son époux.

- 4 Ainsi, c'est un numéro d'ouverture que nous proposons ici. En publiant ces quelques articles et entretiens consacrés aux créateurs énumérés ci-dessus, nous tentons de donner l'idée du vaste chantier que nous avons vu s'ouvrir graduellement ces dernières années. Nous n'avons donc aucune prétention à présenter des résultats définitifs ou des conclusions hâtives ; au contraire, nous posons des questions et avançons des hypothèses en espérant obtenir les réponses dans les années qui viennent. Une telle approche nous a encouragés à favoriser les entretiens avec les auteurs et les spécialistes capables de donner des détails sur le processus d'écriture des auteurs choisis.
- 5 Le dossier du numéro reprend en quelque sorte la chronologie des recherches génétiques sur les différents corpus car nous entrons dans la matière par un entretien (que nous réimprimons avec l'aimable autorisation de l'intervieweur et de l'interviewée) accordé par H. Cixous à D. Ferrer en 2001 (*Genesis* n° 17). Au cours de ces échanges, l'écrivain parle de sa bibliothèque et de ses inspirations littéraires. Suit une étude de cas : L. Hughes, dans son article sur les manuscrits échangés entre H. Cixous et J. Derrida, démontre les modalités d'une amitié qui finit par une écriture à quatre mains et d'outre-tombe. Ensuite, M. Calle-Gruber, amie d'A. Djébar et spécialiste de son œuvre, nous parle de l'écriture, des brouillons que l'académicienne avait partagés avec elle, et de la singularité de cette œuvre, procédant depuis une conception intelligente et questionnante de l'archive, substrat à l'écriture qui aboutit à un véritable souci de composition chez l'auteure de *L'Amour, la fantasia*. L'idée d'échange entre le chercheur qui est, sera d'abord et toujours un lecteur, et l'auteur en question est également visible dans l'article de G. Dugas qui souligne l'importance du péri-texte (qu'il soit autographe ou allographe) dans la recherche génétique à l'exemple de deux postfaces et une préface aux œuvres de M. Dib. Le volet consacré à la prose clôt un travail de K. Resztak sur l'écriture du lieu et du non-lieu dans les brouillons rédactionnels de *La Terre et le sang* de M. Feraoun.
- 6 La gestation d'un poème peut prendre des années ; la poésie aime le calme, le retrait et la durée. H. Sanson a pu s'en convaincre en interrogeant la poétesse S. Negrouche sur ses usages d'écrivain et en analysant la genèse d'un poème de H. Tengour « Ta voix vit/ Nous vivons ». Le dossier aboutit à une propulsion vers l'avenir, où l'étude consacrée au travail qui fut (l'écriture de H. Tengour) ne pourra révéler son ultime résultat que l'année prochaine (« Ta voix vit/ Nous vivons » paraîtra en 2016 dans le numéro spécial « Afrique » de la revue *Po&sie*).
- 7 Cet avenir, ce ne sont pas seulement les poèmes ou romans à publier, mais aussi un nouveau projet qui se dessine dans l'équipe « manuscrit francophone », le projet visant cette fois-ci la sauvegarde des archives du peintre Mohammed Khadda. Nous reprenons ici son beau texte, *Sur l'olivier*, et un carton d'invitation à son exposition consacrée à cet arbre – emblème de la Méditerranée. Un document qui relie en quelque sorte les travaux de nos collaborateurs au numéro qui traitent de la préface d'une œuvre, des oliviers et de l'imaginaire aussi, abordé dans la perspective dibienne (cf. la rubrique inédit).
- 8 La partie « Varia » est consacrée aux littératures africaines : D. Delas aborde la notion de modernité dans la poésie de Tchicaya U Tam'si, et le tandem Anne Begenat-

Neuschäfer – Pascale Butel-Skrzyszowski nous raconte le classement et les particularités du fonds d'Amadou Kourouma à l'IMEC.

- 9 Un autre fonds en cours de classement, celui de M. Dib, déposé à la BnF, nous révèle un « Prière d'insérer » oublié du recueil *Formulaires* (Le Seuil, 1970). Ce récit d'inspiration inédit, publié dans la rubrique homonyme, referme le numéro.

---

## AUTEURS

### KAROLINA RESZTAK

Doctorante, chercheuse associée à l'ITEM (CNRS-ENS)

### HERVÉ SANSON

RWTH University / ITEM (CNRS-ENS)